

Relations internationales. Théories et concepts. MACLEOD, Alex, Évelyne DUFAULT et F. Guillaume DUFOUR (dir.). Outremont QC, Athéna éditions, 2002, 239 p.

Jérôme Montes

Volume 34, Number 2, juin 2003

Les détroits maritimes : des enjeux stratégiques majeurs

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/009179ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/009179ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

IQHEI

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Montes, J. (2003). Review of [**Relations internationales. Théories et concepts**. MACLEOD, Alex, Évelyne DUFAULT et F. Guillaume DUFOUR (dir.). Outremont QC, Athéna éditions, 2002, 239 p.]. *Études internationales*, 34(2), 298–299. <https://doi.org/10.7202/009179ar>

de Nardin, Higgot, Cox, Hutchings et O'Neill sont particulièrement intéressants et méritent une relecture. Néanmoins, cette estimation n'est pas généralisée à l'ensemble des articles de cet ouvrage. À notre avis, l'ambition originale de *How Might we Live? Global Ethics in the New Century*, c'est-à-dire explorer la dimension éthique dans le champ des relations internationales, est fondamentale pour la discipline. Trop peu d'auteurs persévèrent à tracer le chemin entre le monde extérieur et la tour d'ivoire. En outre, la complexité métathéorique de certains textes et la nécessité d'une compréhension préalable des débats en philosophie morale en font un livre qui s'adresse principalement aux philosophes férus de relations internationales ou *vice versa*.

Jean-Christophe BOUCHER

Institut québécois des hautes études internationales
Université Laval, Québec

Relations internationales. Théories et concepts.

MACLEOD, Alex, Évelyne DUFAULT et F. Guillaume DUFOUR (dir.). *Outremont* QC, Athéna éditions, 2002, 239 p.

Ce dictionnaire réunit les contributions d'une équipe de professeurs et d'étudiants – c'est là une qualité pédagogique non négligeable – des universités de York et du Québec, tous spécialistes des questions de politique étrangère. Le principal intérêt de l'ouvrage réside dans le fait qu'il rend très facile d'accès une littérature qui, depuis les années quatre-vingt, déborde largement le cadre de la seule approche réaliste des relations internationales. Les études publiées depuis une vingtaine d'années

témoignent, en effet, d'un véritable tournant sociologique qui s'est notamment traduit par la remise en question de l'État comme acteur unitaire et rationnel sur la scène internationale. Parallèlement, la théorie des relations internationales a amorcé un virage épistémologique qui l'amène à multiplier les questions de fond et à puiser de plus en plus dans des champs scientifiques aussi divers que ceux de la sociologie ou de la philosophie des sciences.

Ce dictionnaire se distingue, aussi, par une double originalité. La première tient au fait qu'il s'agit d'un ouvrage rédigé en langue française dans un champ scientifique qui, comme beaucoup d'autres, reste largement dominé par des travaux publiés dans la langue de Shakespeare, y compris dans certains pays non anglophones. L'autre originalité de l'ouvrage réside dans son approche résolument analytique. Les auteurs proposent, en effet, les définitions classiques des différents concepts et approches théoriques, mais ils s'attachent également à introduire les débats et controverses que soulèvent la plupart des termes retenus.

À l'issue d'une brève introduction qui resitue les enjeux et le mode d'emploi du dictionnaire, l'ouvrage se divise en deux parties d'inégales longueurs. À l'intérieur de la première partie – la plus volumineuse puisqu'elle occupe les deux tiers des développements –, les auteurs s'attachent à définir une cinquantaine de théories et concepts retenus en fonction de leur récurrence dans les textes consacrés à la théorie des relations internationales (acteur international, dilemme de

sécurité, gouvernance, intérêt national, puissance, régime international, système de Westphalie, etc.). La longueur des notices est suffisante pour refléter la complexité de certaines théories ou concepts, et raisonnablement courtes pour ne pas rebuter les novices. Chaque définition est ainsi l'occasion de souligner qu'au-delà de l'accord qui peut exister sur le sens général que revêt un terme, il n'est pas rare que les spécialistes s'opposent quant à la signification exacte d'un concept. C'est dès lors le moment, pour les auteurs, de présenter les débats épistémologiques qui opposent les tenants des différents courants des relations internationales. La deuxième partie est constituée d'un glossaire qui bien que concis – une quinzaine de pages – autorise la présentation d'une quarantaine de concepts qui, parce qu'ils sont davantage connus (équilibre des forces, interdépendance complexe, ordre international, sécurité collective, etc.) n'exigent pas une analyse très développée. Notons que pour une meilleure utilisation de l'ouvrage, chaque notice contient un certain nombre de concepts reproduits en caractère gras afin d'indiquer au lecteur qu'il peut se reporter à la définition dudit concept dans ce même dictionnaire. Enfin, à la suite d'une bibliographie exhaustive et reflétant parfaitement le foisonnement de la littérature sur le sujet, les auteurs ont inséré deux index des termes utilisés – l'un en français, l'autre en anglais – ainsi que deux listes proposant la traduction anglais/français des concepts que l'on repère constamment dans les discours de politique étrangère (*balance of power, free rider, governance, issue area, low politics, soft power, State-centered*, etc.).

Même si d'aucuns pourraient désavouer le choix des entrées, il s'agit, dans l'ensemble, d'un livre écrit dans un style clair et agréable, mariant parfaitement les démonstrations théoriques et qui s'avère le parfait complément des dictionnaires des faits internationaux déjà existants. Parce qu'il reflète fidèlement la diversité croissante des débats théoriques dans le champ des relations internationales, cet ouvrage constitue donc un guide précieux pour les étudiants et tous ceux qui recherchent une vision panoramique de l'état de la littérature dans ce domaine en plein essor qu'est la théorie des relations internationales.

Jérôme MONTES

*Institut d'études politiques
Toulouse, France*

Introduction to International Relations.

JONES, R.J.B., P. JONES, K. DARK et J.
PETERS. *Manchester, Manchester
University Press, 2001, 207 p.*

La complexité des relations internationales ne cesse d'augmenter ces dernières années. L'incertitude règne dans le monde, de nouvelles écoles de pensées et de nouvelles théories apparaissent, les événements internationaux semblent se bousculer... Devant ces faits, est-il justifié d'écrire un autre livre d'introduction aux relations internationales de nos jours ? Cette question est d'emblée posée par les auteurs qui proposent avec ce livre introductif un aperçu des conditions historiques et contemporaines ainsi que des courants intellectuels que mettent en lumière les changements les plus importants à